

Deuxièmement, nous avons précisé très clairement que l'emploi de la force est un dangereux précédent, et nous constatons que les Etats-Unis ont eu recours à la force seulement en dernier ressort, seulement après l'échec des tentatives visant à régler pacifiquement la situation au Panama.

La question est de savoir ce qui va se passer, ce qu'on devrait faire maintenant. Je voudrais parler de trois choses qui, à mon avis, devraient être présentes à notre esprit alors que nous envisageons l'avenir. La première est que nous devons user de toute l'influence et de la réputation du Canada pour faire en sorte que cette intervention ne devienne pas un précédent. Il y avait ici des facteurs exceptionnels, et s'ils peuvent justifier les mesures qui ont été prises par les Etats-Unis tôt ce matin, c'est justement parce qu'ils sont exceptionnels. Ces facteurs ne constituent pas un précédent que notre Parlement ou notre pays approuverait en d'autres circonstances.

Je crois, monsieur le Président, qu'il est particulièrement important de transmettre ce message à la population et au gouvernement du Nicaragua, où se tiendront très bientôt des élections, afin qu'ils fassent l'impossible pour que ces élections soient libres et justes.

Deuxièmement, il importe, à notre avis, d'aider le gouvernement qui a été élu à Panama, en mai dernier, à créer un climat de stabilité et à implanter la démocratie dans ce pays. C'est ce qui revenait d'ailleurs très souvent dans les conversations téléphoniques que j'ai eues aujourd'hui avec les dirigeants latino-américains de l'Organisation des Etats américains. Ceux-ci veulent profiter de l'occasion qui leur est donnée pour tenter d'inculquer au Panama un certain sens de la stabilité et de la démocratie qui sera indispensable à ce pays s'il veut jouer le rôle important qui lui revient dans une région où ces qualités sont de plus en plus recherchées.

Nous avons l'intention de dépêcher un groupe d'observateurs canadiens à Panama dès que ce sera possible pour déterminer de quelles façons le Canada peut contribuer à ce processus.

Troisièmement, je crois que cette expérience nous a appris qu'il fallait réellement renforcer les institutions régionales de l'Amérique latine, et en particulier de l'Amérique centrale. Il est clair que, malgré tous ses efforts, l'Organisation des Etats américains n'a pas connu le succès escompté à Panama. Elle n'a pu trouver la solution pacifique qu'elle et bien d'autres cherchaient.